

6787c

MISSION PAVIE

INDO-CHINE

1879-1895

ÉTUDES DIVERSES

III

RECHERCHES SUR L'HISTOIRE NATURELLE DE L'INDO-CHINE ORIENTALE

PAR

AUGUSTE PAVIE

PUBLIÉES AVEC LE CONCOURS DE PROFESSEURS, DE NATURALISTES ET DE COLLABORATEURS
DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, DU MINISTÈRE DES COLONIES
ET DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

AVEC UNE CARTE, 13 PLANCHES EN COULEURS ET 38 PLANCHES OU ILLUSTRATIONS EN NOIR

6 2 4 6 3
2 4 | 6 | 0 7

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE

1904

étant plus élevée que le garrot; au nombre des ongles ou sabots des pattes postérieures qui est de 4 et non de 3 comme c'est le cas chez l'Éléphant d'Afrique; enfin à la forme, non pas losangique et large, mais irrégulièrement elliptique, étroite et lamelleuse des nombreux îlots d'ivoire, bords d'émail, qui marquent transversalement la couronne des molaires. De plus, l'extrémité de la trompe ne porte qu'un seul prolongement digitiforme sur le milieu de son bord antérieur, tandis que chez l'Éléphant d'Afrique le bord postérieur présente également une forte convexité médiane qui s'oppose au prolongement antérieur et forme pince avec lui. L'Éléphant d'Asie, *Elephas indicus* (Cuv.), est domestiqué et employé pour différents travaux de force dans toute la région orientale; mais on le trouve aussi vivant à l'état sauvage, en troupes plus ou moins nombreuses, dans toutes les parties boisées de l'Inde, de l'Indo-Chine et de Sumatra.

°° *Périssoctyles*. Les Ongulés à doigts impairs sont réduits de nos jours à trois familles unigénériques: les Tapiridés (*Tapirus*), les Rhinocérotes (*Rhinoceros*) et les Equidés ou Solipèdes (*Equus*). Ces derniers sont totalement exclus de la région orientale; on y trouve bien des Chevaux et des Anes, mais ces animaux domestiques y ont été importés. Deux espèces de Rhinocéros et un Tapir représentent les deux autres familles dans nos possessions de l'Indo-Chine.

Le Tapir de l'Inde ou malais, *Tapirus indicus* (Desm.), est plus grand que ses congénères américains et s'en distingue en outre par sa trompe plus longue et plus mobile et par sa robe bicolore, noire sur la tête, l'avant-train et les membres postérieurs, d'un blanc légèrement grisâtre sur le reste du tronc depuis les épaules jusqu'à la racine de la queue, d'où le nom de *Tapir à dos blanc* sous lequel on le désigne parfois. Comme chez les espèces du Nouveau-Monde, les jeunes sont revêtus, jusqu'à l'âge de six mois, d'une livrée noire ou brune marquée de taches et de bandes longitudinales blanches ou jaunes. Le Tapir à dos blanc appartient surtout à la faune de la province indo-malaise; cependant il remonte vers le Nord jusqu'au 15° degré de latitude, et visite probablement le Siam méridional, à l'Ouest de Bangkok, car, suivant M. Mason, il est loin d'être rare dans le Ténassérin, à l'intérieur des provinces de Taxoy et de Mergui.

Les Rhinocéros asiatiques se distinguent, comme on le sait, des Rhinocéros africains (*Acheilus*) par la persistance des incisives aux deux mâchoires pendant toute la vie. À leur tour, les espèces indiennes ont été divisées en deux sous-genres, *Rhinoceros* et *Ceratobium*, d'après des différences très constantes dans la structure du crâne, et la présence d'une seule ou de deux cornes nasales.

Les Rhinocéros proprement dits sont unicomés. Deux espèces se partagent la région orientale. L'une, le Rhinocéros unicomé ou grand Rhinocéros de l'Inde, habite le Nord de la vallée du Gange et les plaines de l'Assam et ne doit par conséquent pas nous occuper ici. L'autre, au contraire, *Rh. (Rhinoceros) sondaïens* (Cuv.) est spécial aux provinces indo-chinoise et indo-malaise. Cette espèce se distingue de la précédente par sa taille plus petite, par le faible développement de la corne nasale qui manque même chez les femelles, et par d'autres caractères tirés de la forme des dents molaires.

Comme chez le Rhinocéros de l'Indoustan, *Rh. (Rhinoceros) unicornis* (L.), la peau est épaisse, relevée de petites éminences verruqueuses pentagonales formant comme une mosaïque et divisée par de profonds replis articulaires en un certain nombre de plaques ou sortes de boucliers (céphalique, cervical, scapulaire, abdominal et pelvien) qui simulent comme les pièces ajustées d'une armure. Ce Rhinocéros n'est pas exclusivement localisé dans les îles de la Sonde, comme semblent l'indiquer les noms spécifiques *soudaiensis* et *javanicus* qui lui ont été donnés; on l'a signalé également dans la presqu'île de Malacca et la Birmanie jusqu'au Delta du Gange, et vers l'Est, il se propage à travers le Siam et le Cambodge jusqu'en Cochinchine, comme le prouvent deux crânes envoyés récemment au Muséum de l'arrondissement de Bien-hoa.

La deuxième espèce de rhinocéros qui fréquente nos possessions de l'Indo-Chine *Rh. (Ceratobhinus) sumatrensis* (Cuv.) présente également une distribution géographique plus étendue que ne l'indique son nom, et semblable à celle du type précédent moins l'île de Java où, paraît-il, on ne l'a jamais observée. C'est le plus petit des Rhinocéros actuels, et certains individus sont parfois assez abondamment velus. Il se distingue en outre des autres espèces asiatiques par ses deux cornes nasales, et par la caducité précoce des deux incisives inférieures médianes; caractères qui semblent le rapprocher des formes africaines.

3° Artiodactyles.

a. Suidés. Les seuls représentants dans l'Indo-Chine de cette première famille des Ongulés à doigts pairs ou Artiodactyles sont: une espèce sauvage du genre *Sus*, le Sanglier de l'Inde ou Sanglier à crinière, *Sus cristatus* (Wagn.), qui diffère si peu du Sanglier d'Europe, *Sus scrofa*, que certains auteurs ne l'en distinguent pas spécifiquement, et une race domestique, le Cochon de Siam, de petite taille, à tronc cylindrique, à dos légèrement en selle, à pattes courtes, à oreilles relativement petites et presque droites, à soies fines, assez douces, et le plus souvent noires. Ces Cochons sont recherchés des éleveurs pour améliorer par des croisements nos races européennes.

b. Tragulidés. Les petits Ongulés, vulgairement nommés Chevrotains, qui composent cette famille, forment comme un trait d'union entre les Suidés et les Ruminants. Ils se rapprochent des premiers par le mode de conformation des membres, mais ils sont plus voisins des seconds par leur dentition et la forme pluriloculaire de l'estomac adapté à la rumination malgré l'absence du feuillet. Deux espèces se rencontrent en même temps dans l'Indo-Chine et l'archipel indien: l'une plus grande, le Chevrotain napu, *Tragulus napu* (F. Cuv.), ne remonte vers le Nord que jus qu'aux frontières du Siam et du Ténassérin; l'autre, la plus petite du genre, le Chevrotain kanchil, *Tragulus kanchil* (Rall.), s'avance davantage vers l'Est à travers le Siam et le Cambodge jusqu'en Cochinchine. Suivant M. O. Thomas, le Chevrotain kanchil ne diffère ni pas de l'espèce javanaise, *Tragulus javanicus* (Gm.) quant au Chevrotain napu, il représente sur le continent asiatique le Chevrotain noir des Philippines, *Tr. nigricans* (Thos.), et le Chevrotain de Stanley des îles de la Sonde, *Tr. stanleyanus* (Gm.). La teinte unicolore du dessus du corps chez toutes ces espèces permet de les distinguer immédiatement du Chevrotain minime, *Tr. minime* (Erxl.), de l'Indoustan, dont